

couchée sur l'herbe, à quelques pas du théâtre du glorieux exploit de sir Williams.

Trois personnes étaient penchées sur elle : sir Williams, ému et pâle ; le chevalier de Lacy, qui venait d'arriver, et Jonas qui, à genoux, lui jetait au visage de l'eau qu'il était allé puiser à la source voisine dans le creux de sa main. Son évanouissement avait duré vingt minutes environ.

Il est une chose qui touchera toujours profondément le cœur d'une femme, c'est l'émotion que produira le péril qu'elle a couru ou le mal qu'elle a éprouvé chez l'homme demeuré impassible devant son propre péril, et qui a vu venir la mort en souriant.

Sir Williams avait attaqué l'horrible bête le front haut, l'œil plein de fierté, sans que son cœur battit plus vite, sans qu'un muscle de son visage tressaillit.

Et Hermine, qui avait pu apprécier cette froide et terrible bravoure, retrouvait, en rouvrant les yeux, ce même homme tremblant, pâle, la voix émue, à genoux devant elle et lui demandant pardon de l'avoir si fort épouvantée.

Certes, soit que le baronnet, toujours maître de lui, eût savamment médité son attitude, soit que, en effet, il fût encore sous cette impression nerveuse qui naît du péril, quand le péril vient d'être vaincu, il était comme transfiguré, et beau comme les femmes à la recherche de l'homme qu'elles espèrent, dans leur rêve, rencontrer et aimer. Pâle, l'œil en feu, les narines frémissantes, il passait sa main fine et blanche dans ses longs cheveux noirs.

Sa culotte de daim blanc était maculée par quelques gouttes du sang de sa victime, et un larg accroc fait à son habit témoignait qu'il s'en était fallu de bien peu que les redoutables boutons ne lui eussent fait une grave blessure. Mademoiselle de Beaupréau le regarda avec ce naïf enthousiasme que la femme accordera toujours à un homme brave, et elle éprouva une seconde fois l'influence de cette étrange fascination que sir Williams semblait exercer autour de lui.

— Mademoiselle, murmura le baronnet dont la voix tremblait, pardonnez-moi de vous avoir causé un si grand effroi par ma sottise conduite.

— Monsieur, balbutia-t-elle, c'est le danger que vous avez couru... Mais vous voilà sain et sauf... et...

La jeune fille rougit et n'acheva pas.

— Corbleu ! mon cher hôte, dit le chevalier de Lacy avec expansion, si vous chassez le sanglier souvent ainsi, je vous proclame le roi des veneurs britanniques.

Jonas grommelait tout bas.

— Je disais hier à madame la baronne que c'était le diable... Je soutiens mon idée... Ce ne peut-être que lui...

On entendit alors un galop de cheval sous la futaie ; bientôt on vit déboucher dans la clairière M. de Beaupréau, toujours emporté par Eclair, et l'aspect piteux du digne chef de bureau rompit le charme plein d'émotion qui s'était emparé d'Hermine.

En effet, M. de Beaupréau, qui arrivait bride abattue, couché et cramponné sur sa selle, poussait des cris lamentables. Le bouillant Eclair l'avait emporté par monts et par vaux, à travers les haies, ses futaies, les broussailles, et il revenait ses vêtements en lambeaux, ayant cessé de songer à maîtriser le fougueux animal, et laissant flotter la bride sur son col. Le hasard seul ramenait Eclair en cet endroit.

Aux cris poussés par le chef de bureau, Jonas se dressa sur ses pieds, laissa échapper un éclat de rire, puis il s'élança à la rencontre du cheval, lui sauta à la bride et l'arrêta net.

Le noble animal hennit de colère sous la main de l'enfant qui l'avait saisi par les naseaux, se cabra à demi et rejeta son cavalier en arrière.

M. de Beaupréau roula sur l'herbe en jetant un dernier cri de terreur.

Mais il se releva presque aussitôt. Il ne s'était fait aucun mal,

Un éclat de rire du chevalier de Lacy, de sir Williams et d'Hermine elle-même l'accueillit.

— Ah ! mon cher voisin, dit le chevalier, vous n'êtes pas un cavalier consommé.

— Excusez-moi, répondit le Beaupréau encore pâle et tout défait, mais ce cheval a le diable au corps.

— Bah ! il est doux comme un agneau...

— Merci ! il a pris le mors aux dents.

— Vous l'avez donc éperonné ?

— Sans doute.

— Alors, dit le chevalier en riant, je comprends ; vous avez cru avoir affaire à un courtaud ou à un cheval de moulin.

Puis, comme M. de Lacy avait pitié de l'embarras du bonhomme, à jamais battu dans ses prétentions d'écuier, il changea de conversation ; et lui montrant le sanglier gisant dans une mare de sang, il lui conta les événements de la chasse.

— Ah ! dit le chef de bureau en regardant le baronnet avec admiration, c'est un beau coup cela, un très beau coup, par la sambleu !

Sir Williams affecta un maintien plein de réserve et de modestie, qui acheva de séduire Hermine.

— Monsieur le chevalier, dit alors Jonas qui venait d'attacher Eclair à un arbre, madame la baronne m'a donné ce matin une lettre pour vous.

— Voyons, dit M. de Lacy.

Jonas tira de la poche de sa veste le poulet de la baronne. Le chevalier rompit le sceau armoiré, parcourut d'abord la lettre des yeux, puis lut tout haut :

« Mon cher voisin,

« Invitation pour invitation.

« Vous avez prié mon neveu et ma petite-nièce à votre chasse.

« Très bien et merci de la galanterie.

« Permettez-moi, à mon tour, de vous prier à dîner.

« J'espère que vous m'amènerez votre hôte, le baronnet sir Williams ; et, en vous attendant, je vous abandonne mes deux mains.

« BARONNE DE KERMADEC. »

La douairière écrivait au chevalier de Lacy comme elle eût écrit cinquante années plus tôt, quand elle était fille d'honneur, à un abbé de cour ou à un mousquetaire.

Le chevalier regarda sir Williams :

— Eh bien ? lui demanda-t-il d'un air interrogateur.

Sir Williams, à son tour, regarda Hermine.

Hermine rougit et sembla lui dire :

— Acceptez !

— Allons ! dit le chevalier, en route, en ce cas ! Il y a encore loin d'ici aux Genêts, et il est déjà midi passé. La baronne dit de bonne heure... Mon cher voisin, ajouta-t-il, je ne vous propose plus de monter Eclair ; mais je vais vous faire donner le cheval de mon plaisir, celui-là est assez lourd pour ne pas prendre le mors aux dents.

Le Beaupréau baissa la tête en homme résigné à sa honte.

Hermine remonta à cheval, et sir Williams lui tendit respectueusement le genou.

Puis, tandis que la jeune fille rassemblait sa bride, le baronnet se pencha à l'oreille du chef de bureau.

— Eh bien ! beau-père ? lui dit-il en souriant.

Le Beaupréau le regarda.

— Trouvez-vous que j'ai joué mon rôle en conscience ?

— Oui, oui, merveilleusement.

— Si votre fille n'avait pas douze millions de dot, croyez-le bien, ajouta le baronnet, je ne me serais pas risqué. J'ai joué ma vie.

— Vous êtes un brave ! murmura le Beaupréau avec enthousiasme.

On se mit en route.